



VITRAIL DE LA CHAPELLE
du tombeau des Evêques
CATHÉDRALE SAINTE CROIX
O R L É A N S

MH - LRT 1-023

PATRIMOINE

Restauré
EN RÉGION CENTRE



V

itrail: la création contemporaine

Qui ne sait que la région Centre possède les ensembles les plus prestigieux de vitraux anciens, avec en tout premier lieu ceux des cathédrales Saint-Etienne de Bourges et Notre-Dame de Chartres ?

D'autres projets sont en cours de réalisation : à l'église Saint-Etienne de Beaugency avec Jean-Dominique Fleury, à la cathédrale Saint-Louis de Blois avec Jan Dibbets et Jean Mauret, à la basilique de Cléry avec Gilbert Rousvoal et l'atelier Duchemin, mais aussi à Chinon, à Neuvy-Saint-Sépulcre...



On sait moins en revanche qu'elle est depuis longtemps un véritable foyer de la création contemporaine dans le domaine du vitrail :

peintres et maîtres-verriers, quand ils ne sont pas les deux à la fois, se sont exprimés dans les monuments les plus connus comme les plus modestes :

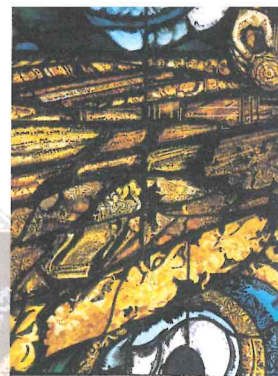
Jean-Pierre Raynaud et Jean Mauret à l'abbaye de Noirlac (18), Jean Mauret seul à l'abbatiale de Chezal-Benoît (18) et à l'église du prieuré de Saint-Benoît-du-Sault (36), Pierre Chevalley

à Notre-Dame de Cléry (45), Louis-René Petit au château Dunois de Beaugency (45) et à l'église de Neuvy-Pailloux (36) ont apporté leur talent au plus grand bénéfice de ces monuments.

Le travail de Pierre Carron pour la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans s'inscrit bel et bien dans cette continuité faite de tradition et de rupture, d'orgueil et de modestie, de tranquillité et d'inquiétude, d'ombre et de lumière.

L'admiration des œuvres du passé n'est pas incompatible avec la création contemporaine ; la vitalité de celle-ci dans la région Centre a de quoi nous rassurer.

Jacques Barel
Préfet de la région Centre



L'architecture

Avec un gros-œuvre achevé tardivement, la cathédrale était pratiquement dépourvue de vitraux lorsque Monseigneur Dupanloup devint en 1849 évêque d'Orléans.

Il prit donc l'initiative de commander aux Ateliers Lobin la vitrerie historiée du déambulatoire et des chapelles rayonnantes, sur le thème de la Sainte Croix. Ce programme fut poursuivi peu après par la création des grandes verrières du bas-côté nord du chœur, sur le thème de la reconstruction de la cathédrale après les Guerres de Religion.

En 1893, dix grandes verrières représentant les principaux épisodes de la vie de Jeanne d'Arc furent réalisées par Galland et Gibelin dans les fenêtres des bas-côtés de la nef. Durant toute la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, les parties basses de la cathédrale furent donc équipées d'un ensemble cohérent de verrières historiées et colorées, consacrées principalement à l'histoire de la ville et de la cathédrale d'Orléans.

Subissant les revers de mode inhérents à toute création, ces verrières furent négligées durant une bonne partie du

XX^{ème} siècle, et partiellement détruites lors des bombardements d'Orléans en 1944. Ce n'est qu'en 1990 qu'un programme de restauration des vitraux commença, accompagné par la création de verrières contemporaines, là où les destructions étaient telles qu'aucune remise en état n'était envisageable. Confiées au peintre Pierre Carron et aux Ateliers Gaudin, ces verrières nouvelles compléteront peu à peu la vitrerie ancienne des chapelles rayonnantes, selon un programme iconographique proposé par Monseigneur Picandet. Le choix d'un artiste contemporain figuratif œuvrant sur un thème iconographique défini par le clergé s'inscrit dans la tradition séculaire des commandes de vitraux pour les cathédrales, et poursuit la continuité architecturale de l'édifice qui est une des caractéristiques historiques majeures de la cathédrale d'Orléans.

Jacques Moulin
architecte en chef
des monuments historiques

Chapelle Monseigneur Dupanloup

Les plombs et les verres

La maquette de Pierre Carron était étonnante par sa volonté de traduire "l'effet vitrail" en touches nuancées dans des formes cernées de noirs bien marqués. A première vue la peinture faisait le vitrail.

Il fut décidé d'utiliser des verres antiques plaqués pour les arrières-plans et des verres clairs réagissant bien aux jaunes à l'argent pour rendre les ors du premier plan. La découpe des pièces de verre qui composaient les formes apportait les nuances du fond avant peinture.

La vue d'ensemble du vitrail, qui sera exposé plein sud, répond à celle de l'œuvre réalisée en vis-à-vis pour le bas-côté nord.

Nous avons été amenés à créer un réseau de serrurerie en forme, permettant de libérer le centre de la composition tel qu'il apparaît sur la maquette.

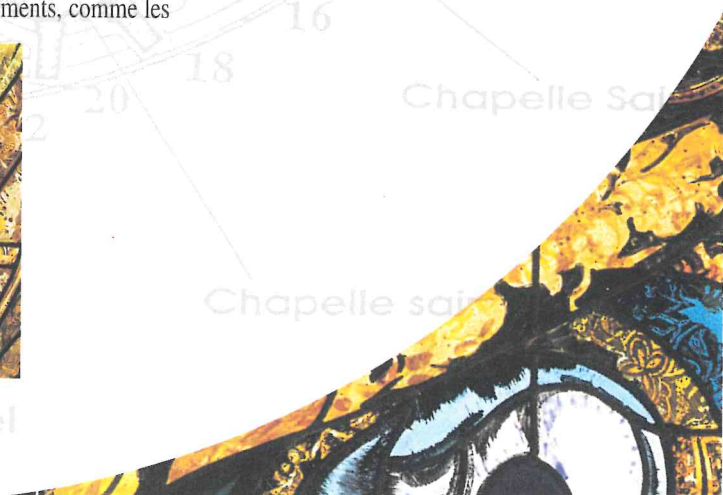
De nombreux traitements, comme les

contrastes entre les teintes de verres, les gravures éclaircissant les couleurs, l'emploi des jaunes à l'argent allant du citron à l'orangé, des dépolis absorbant la lumière dans les zones d'ombre, ou des grisailles dans les tons d'ocre et de bruns, ont pu être affinés.

Michel Blanc-Garin
ateliers Gaudin



Chapelle Saint-Michel

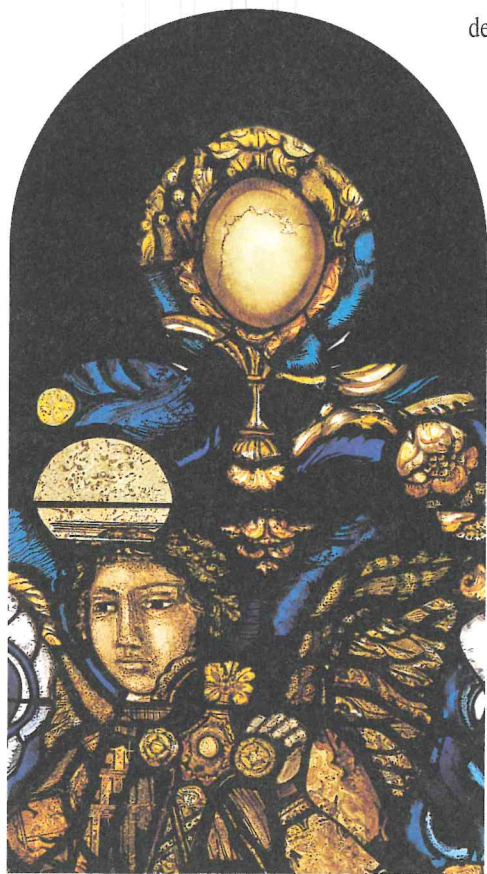


Le vitrail peint

Sur le plein de l'invisible...
Sur deux épisodes des liturgies célestes
placées sous l'égide angélique de leurs célébrants.
Sur le plein ciel antérieur...

Celui de l'élévation d'une Sainte-Croix victorieuse
ou celui de la percée de l'inspirateur
de la mission dévolue aux évêques.

Voici sur quoi s'ouvrent aujourd'hui
deux fenêtres de la cathédrale.



Demain peut-être d'autres fenêtres
s'ouvriront sur la perspective du tout,
d'un même firmament vertical
traversé par des échanges obliques
de ciel à ciel.

Comment ne pas exprimer ma reconnaissance
au ministère de la culture pour cette commande,
occasion pour moi, que je ne pouvais imaginer,
de peindre centimètre après centimètre
l'étendue de ces immenses verrières
qui appartiennent désormais aux visiteurs.

A leur tour de leur donner la vie

Pierre Carron
peintre

VITRAIL DE LA CHAPELLE
du tombeau des Evêques
CATHÉDRALE SAINTÉ CROIX
O R L É A N S



PATRIMOINE
Restauré
EN RÉGION CENTRE

Cette brochure ne peut être vendue